

Cholet à l'assaut d'une forteresse

La deuxième journée de FIBA EuroCoupe met Cholet Basket au défi de faire chuter le Dynamo Saint-Petersbourg, tenant du trophée 2005 et invaincu dans l'épreuve.

Il est toujours permis de s'appuyer sur des chiffres pour évaluer des forces en présence. Ainsi, que peuvent bien peser les 21 matchs européens du Dynamo Saint-Petersbourg contre les 164 rencontres continentales affichées au compte de Cholet Basket ? Paradoxalement au regard de la seule quantité, lourd, très lourd !

Le club russe qui se présente ce soir à la Meilleraie n'a pas le passé de son homologue choletais dans les épreuves continentales. Et pour cause : là où CB ferraille sur le front européen depuis 17 ans, le Dynamo, créé à l'été 2004, ne compte qu'une saison européenne à son actif. Mais quelle saison : 20 matchs de Fiba EuroCoupe, 20 victoires dont la dernière en finale contre le BC Kiev.

Le club de Vladimir Rodionov en est même à 21 succès européens à son actif puisqu'il a entamé la campagne 2005/2006 en battant les Ukrainiens de Mariupol, mardi dernier.

Une équipe d'Euroligue
« C'est une équipe d'Euroligue » : Ruddy Nelhomme n'hésite pas un seul instant au moment d'évaluer le niveau de son adversaire. L'entraîneur choletais en veut pour preuve la résistance offerte samedi dernier par le Dynamo au CSKA Moscou, finalement vainqueur de 7 points après avoir dû batailler quarante minutes durant dans sa salle.

De fait, à partir de l'ossature de la saison dernière, le Dynamo a

construit une armada encore plus redoutable cette année.

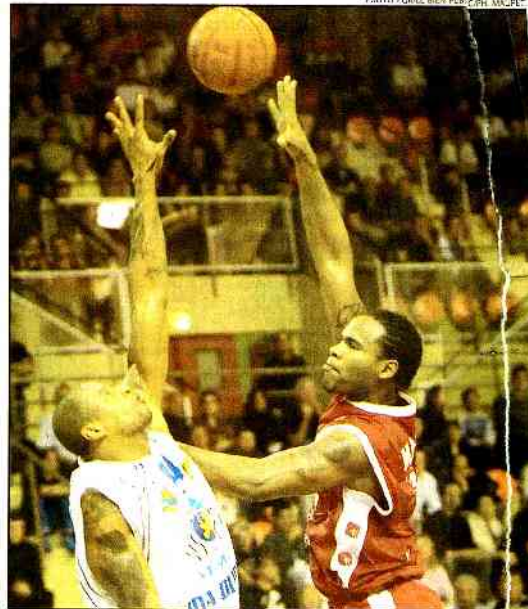
McCullough et Middleton en renfort

Le meneur américain Jerry McCullough, MVP de la Pro A avec Gravelines en 1998 et champion de France avec Pau en 2001, est venu apporter sa science du jeu. Et son compatriote au passeport espagnol Darryl Middleton (39 ans, 2,02 m), son expérience inégalée des raquettes européennes forgée dix ans durant en Espagne puis ces cinq dernières années au Panathinaïkos, agrémentée de six titres nationaux (deux en Espagne, quatre en Grèce). Fotis Katsikaris, arrivé cet été de l'AEK Athènes qu'il venait de conduire en finale du championnat grec, dispose ainsi d'un effectif que beaucoup pourraient lui envier. L'aïllier américain McCarthy, MVP du tournoi final de l'EuroCoupe, l'intérieur serbo-monténégrin Askrabic, les arrières Mijkovic (Croatie) et Keyru (Russie) ne déparent surtout pas l'ensemble !

Un challenge très relevé

Les Choletais, en dépit de leurs difficultés du moment en Pro A, le défieront pourtant sans complexe ni calcul. « C'est une chance de se mesurer à un rival de ce calibre. Nous devons jouer ce type de match à fond, sans arrière-pensée », insiste Ruddy Nelhomme, persuadé qu'une opposition de qualité proposée au Dynamo ne peut que s'avérer bénéfique à ses joueurs dans la perspective de la réception de Nancy samedi prochain.

Le retour de Ball, encourageant samedi à Dijon, la montée en régime



Déjà impressionnant samedi contre Dijon et Bennett, Claude Marquis devra encore élever son niveau de jeu face à Saint-Petersbourg

de Marquis sont autant d'arguments sur lesquels il s'appuie. « Il est nécessaire désormais de monter en rythme et en agressivité. J'imagine l'apport de la sérénité au jeu et à ses partenaires. Nous avons commencé à nous engager sur cette voie à Dijon, il ne faut plus la quitter », conduit l'entraîneur choletais.

Le Dynamo en quête de rythme

Fotis Katsikaris ne doute pas de la détermination des Choletais à mettre des bâtons dans les roues de son équipe. Il redoute particulièrement le retour de Jimmel Ball « un joueur d'impact au sein d'une équi-

pe solidaire. Il n'ignore rien de l'énorme potentiel de sa formation mais déplore les contraintes du calendrier russe qui en retarde l'expression. « Là où d'autres formations ont déjà joué six matchs, nous n'en sommes qu'à trois, quatre avec notre première rencontre de Fiba Eurocoupe. Cholet, lui, est déjà bien installé dans le rythme de deux rencontres par semaine. Il faudra s'en méfier ». S'il existe une faille dans la forteresse de Saint-Petersbourg, elle ne réside pas ailleurs.

G. TUAL

LA MEILLERAIE 20H30 CHOLET BASKET DYNAMO ST-PETERSBOURG

C. Marquis (2,04 m)	C. Ferchaud (1,92 m)	K. McCarty (US, 2,01 m)	D. Middleton (Esp, 2,02 m)
S. Essart (1,80 m)	J. McCullough (US, 1,79 m)	V. Keyru (1,98 m)	O. Askrabic (SM, 2,07 m)
L. Wilson (US, 2,03 m)	J. Ball (US, 1,78 m)		

Entraîneur : Ruddy NELHOMME Entraîneur : Fotis KATSIKARIS

• LE BANC •

4. J.-M. Mipoka (1,98 m)	13. C. Lombahé-Kahuzi (1,98 m)	4. I. Krotchenkov (2,11 m)	11. D. Khlebnikov (2,06 m)
6. D. Gautier (2,04 m)	14. S. Ben Driss (2,04 m)	6. A. Ivanov (1,96 m)	12. V. Veremeenko (2,08 m)
7. O. Bardet (2 m)	16. G. Badji (1,90 m)	7. G. Khizhniak (Ukr, 2,16 m)	13. D. Zibrov (1,88 m)
10. J. Billa (1,98 m)		10. C. Mijkovic (Cro, 1,94 m)	

Prix des places : 4 € (6-15 ans), 7 € (16-18 ans et étudiants), 10 € (niveau 4), 13 € (niv. 3), 17 € (niv. 2), 21 € (niv. 1).

ARBITRES : MM. Coelho (Portugal), Schmidt (Allemagne), Herit (Pays-Bas)

• OUVERTURE DES PORTES : 19h15 •

Sous les paniers

Un enjeu immédiat
La recette de qualification pour la seconde phase de l'EuroCoupe est désormais simple pour Cholet Basket, battu dès la première journée à Ploiesti. Il lui faut désormais gagner ses trois matchs à la Meilleraie en reprenant le point-avergé sur Ploiesti (9) et s'imposer au moins une fois à l'extérieur. Si St-Petersbourg, comme il l'a fait l'an dernier, venait à rempor-

ter toutes ses rencontres, trois victoires au total pourraient alors suffire à CB.

Au complet
Les deux équipes seront au complet ce soir. A Cholet, Olivier Bardet est toujours handicapé par une périostite mais il tiendra sa place.

Mariupol coriace
Les Ukrainiens de Mariupol s'annoncent coriaces. Lors de la première journée, ils ont mené la vie dure à Saint-Petersbourg qui ne comptait que trois points d'avance dans sa salle à 17 secondes du terme (75-72). Il a fallu deux lancers-francs de McCullough pour verrouiller le succès des Russes.

Retrouvailles
Fotis Katsikaris, l'entraîneur du Dynamo, a reçu une visite amicale hier après-midi à son hôtel. Jim Billa est en effet venu saluer le technicien grec qui était assistant coach de l'AEK Athènes en 2001-2002. L'année où « Jimbo » remporta le titre grec avec l'AEK.

Connaissance
Jerry McCullough, le meneur du Dynamo, sera en terrain connu à la Meilleraie. Il a en effet évolué à deux reprises dans le championnat de France, en 1997/98 avec Gravelines puis en 2000/2001 sous le maillot de l'Élan Béarnais Pau-Orthez avec lequel il remporta le titre.



Jerry McCullough, auteur de 11 passes décisives avec le Dynamo mardi dernier contre Mariupol

EuroCoupe-Gruppe A

Mariupol - Ploiesti	13h30
Cholet - St-Petersbourg	20h30

Classement

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Ploiesti	2	1	0	0	75	86
2. St-Petersbourg	2	1	0	0	77	72
3. Mariupol	1	1	0	1	72	77
4. Cholet	1	1	0	1	66	75

Déjà joué
St-Petersbourg - Mariupol : 77-72
Ploiesti - Cholet Basket : 75-66

3^e journée
mardi 8 novembre
Ploiesti - St-Petersbourg
Mariupol - Cholet Basket

A l'impossible, Cholet-Basket est tenu

Dominés à Ploesti, les Choletais se doivent de rester intraitables à la Meillerie pour se préserver un avenir sur la scène européenne. Problème : au moment où CB peine aussi en championnat, l'adversaire du soir n'a rien pour rassurer Bilba et compagnie. Invaincu en coupe d'Europe du jour au lendemain, tenant du titre, Saint-Petersbourg vient, lui, dans les Mauges pour prendre un option sur le second tour.

Un civil. Arai perché, Saint-Petersbourg dans sa robe blanche. L'ACB, le club français, se doit d'être irréprochable. « On ne peut pas se laisser impressionner », dit le directeur général. « On ne peut pas se laisser impressionner », dit le directeur général. « On ne peut pas se laisser impressionner », dit le directeur général. « On ne peut pas se laisser impressionner », dit le directeur général.

En quête de référence. Face à un adversaire si prestigieux, l'équipe des Mauges pour être « digne des abeilles », la mention sans doute présente, où il faut être coupé plus à gagner qu'à perdre sur ce match. « C'est vrai que l'on n'a pas grand-chose à perdre, mais l'on joue chaque nuit, et l'on doit montrer que l'on est en progression et que l'on veut aller chercher des victoires, en sorte de... » dit Ruddy Mauges. C'est justement sur ce genre de rencontre, l'un de nos très gros succès que l'on peut se relancer et aller chercher un meilleur résultat. En ces moments, Cholet fait même d'une pierre deux coups : se rassurer que se relancer en coupe d'Europe et se rassurer avant la réception à Nancy, se rassurer en fait, ce peut paraître de la semaine, mais c'est le championnat principal, c'est Cholet. Ça va être ça. Ça va être ça. Ça va être ça. Ça va être ça.

En effet, les coéquipiers du meneur américain et ancien Palois Jerry McCullough (17 points) ont longtemps mené au score. A cinq minutes de la fin, après trois paniers longue distance du shooteur croate Mijlkovic, ils comptaient même six longueurs d'avance (74-80). Avant de craquer face à l'armada d'en face (95-88).

Le Dynamo, donc, serait probablement compétitif en Euroleague. Une compétition européenne où, pour rappel, Pau et Villeurbanne ont franchement galéré ces deux dernières saisons. « Il est mieux de garder profil bas, car, même si c'est l'objectif du club dans les prochaines années, nous ne sommes pas encore prêts pour l'Euroleague », tempère Fotis Katsikaris, le coach grec de Saint-Petersbourg. « Il est certain qu'on a montré contre le CSKA qu'on peut jouer à



Cholet a pu compter et à la clôture de la rencontre, les joueurs n'ont eu de 208 en tout 32,20 et 7,10 en 7, une victoire. Subvenir de CB a été un moment difficile pour lui, la distance, l'absence, qui après un début de saison ouvert avec beaucoup de succès, il a dû se battre pour rester en jeu.

Cholet : Mijlkovic, 20 points, 10 rebonds, 4 passes décisives, 2 interceptions, 1 tacle. Bilba, 15 points, 10 rebonds, 4 passes décisives, 2 interceptions, 1 tacle. Mauges, 12 points, 10 rebonds, 4 passes décisives, 2 interceptions, 1 tacle. Katsikaris, 10 points, 10 rebonds, 4 passes décisives, 2 interceptions, 1 tacle. McCarthy, 10 points, 10 rebonds, 4 passes décisives, 2 interceptions, 1 tacle. McCullough, 10 points, 10 rebonds, 4 passes décisives, 2 interceptions, 1 tacle.

Katsikaris a tout fait lui-même. Il a été l'homme du match, il a tout fait lui-même. Il a été l'homme du match, il a tout fait lui-même. Il a été l'homme du match, il a tout fait lui-même. Il a été l'homme du match, il a tout fait lui-même.

Miljkovic retenu pour le All Star Game. Le joueur des Mauges ne peut pas jouer, il est blessé. Il a été l'homme du match, il a tout fait lui-même. Il a été l'homme du match, il a tout fait lui-même. Il a été l'homme du match, il a tout fait lui-même.

Christophe MAZOUËR.

Il fut proche de l'exploit samedi face au géant CSKA Moscou

Saint-Petersbourg, taillé pour l'Euroleague

En ce début de saison, il faut s'appeler le CSKA Moscou pour pouvoir battre le Dynamo Saint-Petersbourg. Ce dernier, favori à sa succession en Eurocup, possède un impressionnant effectif.

Pousser dans ses derniers retranchements le CSKA Moscou, membre du gratin européen grâce à un budget avoisinant les 18 millions d'euros, témoigne de la valeur d'une équipe. C'est ce qu'a réalisé samedi dernier, en championnat, le Dynamo Saint-Petersbourg.

En effet, les coéquipiers du meneur américain et ancien Palois Jerry McCullough (17 points) ont longtemps mené au score. A cinq minutes de la fin, après trois paniers longue distance du shooteur croate Mijlkovic, ils comptaient même six longueurs d'avance (74-80). Avant de craquer face à l'armada d'en face (95-88).

Le Dynamo, donc, serait probablement compétitif en Euroleague. Une compétition européenne où, pour rappel, Pau et Villeurbanne ont franchement galéré ces deux dernières saisons. « Il est mieux de garder profil bas, car, même si c'est l'objectif du club dans les prochaines années, nous ne sommes pas encore prêts pour l'Euroleague », tempère Fotis Katsikaris, le coach grec de Saint-Petersbourg. « Il est certain qu'on a montré contre le CSKA qu'on peut jouer à



Le coach Fotis Katsikaris (au centre) possède en Jerry McCullough (à gauche) et en Jerry McCarthy une paire américaine de top-niveau européen.

un très haut niveau. Nous aurions même pu gagner si nous avions évité certaines erreurs sur la fin.

Un titre à défendre

Quoi qu'il en soit, le Dynamo, après avoir remporté en mai dernier (sans perdre un match!) la Fiba Europe League, l'ancêtre de l'Eurocup, est largement armé pour défendre son titre. Il a tout d'abord conservé

trois éléments majeurs : l'ailier US McCarthy, le Bosniaque Askrabić et le Biélorusse Veremashenko, évalué par la NBA. La saison dernière, ce trio combinait 49,7 points et 20 rebonds par match en FEL.

Est en plus venu s'ajouter McCullough à la place d'Ed Cota (vu début septembre avec Kaunas au Pro Stars). Et, en provenance de Grèce, l'expérience Darryl Middleton et le géant ukrainien Khizh-

nyak. Prometteurs, les jeunes arrière autochtones Ivanov et Keyru constituent les autres joueurs principalement sollicités par Katsikaris.

Cet impressionnant effectif, donc, a tout pour effrayer les fans de CB. D'autant plus que le Dynamo s'est interdit tout excès de confiance à son arrivée dans les Mauges. « Malheureusement, je n'ai pu voir en vidéo Cholet que contre Pau (48-68), révèle Katsikaris. Je ne pense pas que ça soit leur vrai visage. Cholet est dangereux, car il joue avec beaucoup d'intensité, surtout à domicile. Certains joueurs peuvent provoquer des dégâts, comme Marquis, ou les arrières Ferchaud, Bardet et Essart si on leur en laisse la possibilité [...] Je sais que Jimmal Ball vient juste de reprendre. C'est aussi un bon joueur. Je ne sais pas dans quel état de forme il est, mais ça fait un joueur de plus dans leur effectif », ajoute Katsikaris, avant de préciser : « Je l'ai dit à mes joueurs : nous devons respecter tout le monde. Demain (ce soir), nous devons être concentrés le plus longtemps possible, afin de trouver les clés pour gagner. » Comme lors de la 1^{re} journée d'Eurocup face à Mariupol (77-72), comme lors des trois 1^{res} journées de la 1^{re} division Superleague russe... excepté face au CSKA.

J.D.

Après une première mi-temps canon, les joueurs des Mauges ont ensuite subi la révolte des Russes désireux de décrocher leur 22^e succès consécutif en Coupe d'Europe.

22, v'là le Dynamo Saint-Petersbourg

Battus hier par Saint-Petersbourg (62-71), les Choletais ont grandement hypothéqué leurs chances de qualification pour le deuxième tour de la FIBA Eurocoupe.

Le vilain défaut choletais a encore frappé hier soir. « En quarante secondes, nous avons ruiné tout notre travail de la première mi-temps... Ce n'est pas la première fois ». Ce constat signé Olivier Bardet résume en partie les maux du moment des Choletais.

La seconde partie, c'est l'entraîneur Ruddy Nelhomme qui la livre. « Il va falloir qu'on se décide à jouer tous ensemble, le même jour, à la même heure. Entre les blessés, les joueurs qui font un ou deux bons matchs puis disparaissent, ceux qui ne sont pas bons d'habitude et qui sortent du lot... Notre vrai problème, c'est que nous ne savons pas sur qui compter ! » Hier, Cholet Basket a ainsi joué sans Marquis (1 point, 2 rebonds et un rude coup handicapant à une épaule), pourtant si précieux samedi à Dijon. Officiellement, Cédric Ferchaud n'a pour l'instant pas inscrit un seul point en Eurocoupe (les statisticiens lui ont oublié un panier la semaine dernière) ! A contrario, Bardet (17 points à 3/5 à 3 points) a retrouvé son adresse et Gautier (8 points, 7 rebonds) est apparu tranchant comme jamais cette saison.

« Il va falloir se décider à jouer tous ensemble »

paraissent, ceux qui ne sont pas bons d'habitude et qui sortent du lot... Notre vrai problème, c'est que nous ne savons pas sur qui compter ! » Hier, Cholet Basket a ainsi joué sans Marquis (1 point, 2 rebonds et un rude coup handicapant à une épaule), pourtant si précieux samedi à Dijon. Officiellement, Cédric Ferchaud n'a pour l'instant pas inscrit un seul point en Eurocoupe (les statisticiens lui ont oublié un panier la semaine dernière) ! A contrario, Bardet (17 points à 3/5 à 3 points) a retrouvé son adresse et Gautier (8 points, 7 rebonds) est apparu tranchant comme jamais cette saison.

Les Russes malmenés

Avec Wilson et Ball, également tout de suite en jambes, les deux ailiers choletais ont ainsi contribué à la bonne première mi-temps de CB. Longs à la détente, les hommes de Ruddy Nelhomme ont mis cinq minutes à pleinement entrer dans la partie (2-7, 5'). Les quatre hommes précités initièrent rapidement un 12-2 (14-9, 8') chaleureusement accueilli par un public séduit.

Sur leur lancée, Bardet et Gautier entamèrent pied au plancher le deuxième acte, +5, +7, +10, l'avance choletaise enfla au fil des minutes (21-16, 11'; 30-20, 15'). Les Russes, qui perdaient leurs nerfs à force de subir la pression défensive de CB, sauvaient toutefois les apparences sur la ligne des lancers francs (34-28, 20').

0-10 à la reprise.

Le signe des grandes équipes est de répondre présent dans les moments clés. Le troisième quart temps en fut un pour les Russes. « Dans le vestiaire, le coach nous a sarcastiquement demandé de continuer à aussi bien jouer », souriait après coup l'Américain McCarty. Une simple piqure de rappel visiblement efficace. Dans le sillage de Damir Mijlkovic, le Dynamo Saint-Petersbourg commença



Le dernier panier d'Askrabic, ici entre Gautier, Wilson et Bendriss, a ruiné les derniers espoirs de retour des Choletais

par infliger un 10-0 à CB (34-38, 23') avant d'en remettre une couche via un nouveau 14-3 (39-38, 24'; 42-52, 29'). Les Choletais venaient d'encaisser 27 points en dix minutes là où ils n'en avaient laissés que 28 aux Russes dans les vingt premières (45-55, 30').

Les efforts de Ball

A quatre minutes du terme (53-64), rien ni personne ne devait empêcher les Russes de voler vers le 22^e succès de leur histoire en Coupe d'Europe. Personne, excepté Ball. Pour son premier match de la saison à la Meilleraie, le meneur américain

prit le jeu maison à son compte. Percutant à souhait, Ball remit lentement mais sûrement CB à flots (62-66, 1'42 à jouer).

Une pénétration avortée de Bardet et un rebond offensif de Veremeenko plus loin, CB avait rendu l'âme. Les armes à la main mais pas tous ensemble, ce qui inspirait le mot de la fin à Ruddy Nelhomme. « Il faudrait que les gars se réunissent cette semaine afin de se fixer un rendez-vous. Nous jouons samedi à 20 heures, j'espère que nous jouerons ensemble... »

Tristan BLAISONNEAU



Eryin agressif vers le panier. David Gautier avait pourtant placé CB sur de bons rails

CHOLET BASKET : 62										(19-16, 15-12, 11-27, 17-16)										ST-PETERSBOURG : 71									
										Score mi-temps : 34-28																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ass.	Min.	Ev.									
				Off.	Def.	Ass.									Off.	Def.	Ass.												
BALL	14	3/8	8/8	1	4	15'	-	-	-	MIDDLETON	2	1/1	-	1	1	11'	-	-	-	IVANOV	0/2	-	-	3	16'	-			
Essart	-	-	-	-	-	3	16'	-	-	Khizriak	4	2/3	-	1	1	11'	-	-	-	Bardet	17	6/8	4/6	1	4	27'	-		
Gautier	8	4/8	0/4	1	6	37'	-	-	-	McCARTY	14	5/11	3/3	3	4	35'	-	-	-	Ferchaud	-	0/2	-	1	2	20'	-		
Ferchaud	-	0/2	-	1	2	20'	-	-	-	McCULLOUGH	6	1/5	3/4	-	3	2	30'	-	-	Bilba	-	0/2	-	1	1	15'	-		
Bilba	-	0/2	-	1	1	15'	-	-	-	Mijlkovic	10	4/11	-	-	1	1	19'	-	-	Marquis	1	0/4	1/2	2	-	13'	-		
Marquis	1	0/4	1/2	2	-	13'	-	-	-	Khloponin	-	-	0/3	-	-	2'	-	-	-	Bendriss	8	3/4	2/2	5	5	24'	-		
Bendriss	8	3/4	2/2	5	5	24'	-	-	-	VEREMEENKO	14	6/10	2/2	5	8	2	30'	-	-	Wilson	14	5/14	2/4	4	3	33'	-		
Wilson	14	5/14	2/4	4	3	33'	-	-	-	Zibirov	5	1/2	3/5	2	3	1	12'	-	-	Askrabic	13	5/10	3/5	4	5	3	26'	-	
Équipe	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Keyru	3	1/3	-	-	-	8'	-	-	-	Équipe	-	-	-	-	-	-	-		
TOTAUX	62	20/50	17/27	10	21	10	200'	-	-	TOTAUX	71	26/60	14/22	18	28	12	200'	-	-										

TIRS à 3 PTS : 5/18 (Ball 0/3, Bardet 3/5, Ferchaud 0/2, Wilson 2/8). FAUTES : 24. ÉLIMINÉ(S) : Gautier (38'). CONTRE(S) : 1 (Bendriss). BALLES PERDUES : 8 (Wilson, 4). INTERCEPTIONS : 10 (Wilson, Gautier, Ball, 2).

Plus gros écarts : + 10 CB (32-22, 17'), + 11 Dynamo (42-60, 32'; 33-64, 36'; 55-66, 36'). Évolution du score : 9-7 (5'), 14-9 (9'), 23-16 (11'), 32-22 (17'), 34-36 (22'), 39-38 (26'), 42-52 (29'), 53-64 (36'), 62-66 (39'). Arbitres : MM. Coelho, Schmidt et Herit. Spectateurs : 4.067.

TIRS à 3 PTS : 5/14 (Ivanov 0/1, McCarty 1/2, McCullough 1/1, Mijlkovic 2/4, Zibirov 0/1, Askrabic 0/2, Keyru 1/3). FAUTES : 20. ÉLIMINÉ(S) : -. CONTRE(S) : 2 (Middleton, Khizriak, 1). BALLES PERDUES : 13 (McCullough, 3). INTERCEPTIONS : 5 (McCarty, 2).

Ruddy Nelhomme : «Je ne sais pas sur qui compter»

Ruddy Nelhomme (entraîneur Cholet) : « Il va falloir qu'on se décide ensemble le même jour, à la même heure. Les joueurs alternent le bon et le moins bon. Notre vrai problème, c'est que nous ne savons pas sur qui compter ! C'est tout ce que j'ai à dire. »

Olivier Bardet : « Comme d'habitude, nous avons fait une bonne première mi-temps, en défendant bien. Et puis en quarante secondes, tout tombe à l'eau. En fin de partie, nous laissons des rebonds offensifs qui nous tuent. Si je savais ce qui nous arrive ? Nous nous reposons peut-être trop sur notre bonne entame, peut-être reviennent-ils avec

plus d'envie que nous sur le parquet... Je ne sais pas. Personnellement, je retiens le un contre un que je rate et qui enfonce l'équipe alors que nous étions bien revenus (62-66). Je n'aurais jamais dû faire ça. » Jim Bilba : « Nous avons manqué le début du troisième quart-temps. Ce gros passage à vide est regrettable. Ce n'est hélas pas la première fois, il va falloir faire des efforts pour se concentrer ou alors faire une mauvaise première mi-temps et bien jouer la seconde. Il faut se remobiliser pour samedi. » Steeve Essart : « Comme contre Pau on a eu un sérieux problème à la reprise. Dans les vestiaires, il faut

se remettre en question à la mi-temps et ne pas croire que c'est gagné. C'est dur de revivre ça, on a fait des efforts pour virer en tête et on n'arrive pas à garder notre péculé. » Fotios Katskaris (entraîneur Saint-Petersbourg) : « En première mi-temps, j'ai vu un désert défensif de notre part et puis une attaque malade. Tout cela a donné la chance à Cholet de jouer vite et de prendre les bonnes décisions. Le troisième quart a été décisif. Ce que nous avons fait n'était pas parfait, mais nous avons été consistants en défense et patients en attaque, ce qui nous a permis de contrôler. »

EuroCoupe-Gruppe A

Maniupol-Ploest	80	88
Cholet-Saint-Petersbourg	62	71

Classement

1. St-Petersbourg	4	2	0	148	124
2. Maniupol	3	2	1	152	145
3. Ploest	3	2	1	143	148
4. Cholet	2	2	0	128	148

Alerte pour Marquis

Loin de son rendement habituel, Claude Marquis n'était plus en pleine possession de ses moyens à l'issue du premier quart-temps. Un coup reçu à une épaule l'a en effet handicapé. L'intérieur de CB passera aujourd'hui des examens médicaux afin de préciser la nature du mal et ses chances de disputer la rencontre de samedi face à Nancy.

Cholet, une inconstance fatale

Incapables de se monter réguliers tous en même temps durant une même rencontre, les Choletais sont d'ores et déjà très mal placés en Eurocup. Il convient désormais de corriger le tir en championnat.

Composer une équipe comme on joue à la loterie. C'est un peu ce à quoi est réduit Rudy Nelhomme depuis le début de la saison. « C'est très difficile de mettre

un jeu en place car, d'un match sur l'autre, on ne sait jamais sur qui on va pouvoir compter. Contre Saint-Petersbourg, certains joueurs, d'habitude décevants, ont très bien joué, tandis que d'autres, brillants depuis le début du championnat, ont été mauvais », résume l'entraîneur de Cholet-Basket.

C'est ainsi que David Gautier, franchement décevant en championnat, a réussi contre les Russes

une prestation de haute tenue, tandis que Cédric Ferchaud rendait dans le même temps une copie blanche et que Claude Marquis, handicapé par une blessure à l'épaule, ne passait que treize minutes sur le terrain.

Inconstants à titre individuel, les Choletais le sont aussi collectivement. « Il n'y a aucune constance dans nos performances », insiste Rudy Nelhomme, tandis que l'ailier Olivier Bardet déplore de

son côté « l'incapacité de Cholet à se montrer régulier dans la performance. Tous les efforts d'une mi-temps sont réduits à néant en quarante secondes, et ce n'est pas la première fois que cela nous arrive. Ne me demandez pas une explication : je la cherche toujours. »

Malgré une performance globalement très satisfaisante contre Saint-Petersbourg, Cholet, à cause d'une troisième quart-temps calamiteux, a donc raté l'occasion d'enregistrer un succès inespéré en Eurocup. Avec deux défaites en deux matches, les chances de qualification – il faut terminer dans les deux premiers de la poule – pour le deuxième tour se sont considérablement amenuisées. Les joueurs des Muges doivent donc désormais s'attacher à corriger le tir en championnat. « Il faut tout simplement que les joueurs décident de jouer tous ensemble à leur niveau, le même jour, à la même heure, conclut un Rudy Nelhomme un brin sarcastique. Et si on prenait rendez-vous pour samedi, 20 h, face à Nancy ? »

P.-Y. C.



Pour Jimmal Ball et ses coéquipiers, une qualification pour le deuxième tour de l'Eurocup relèverait désormais de l'exploit.

(Photo NR, Sébastien Gaudard)

Eurocup : le classement. –

Pendant que Cholet s'inclinait face à Saint-Petersbourg, les Ukrainiens de Mariupol battaient les Roumains de Ploiesti 80-68. Le classement après deux journées :

1. Saint-Petersbourg, 4 points ;
2. Mariupol et Ploiesti, 3 points ;
4. Cholet, 2 points.

Cholet, la mi-temps de trop

Une première mi-temps accomplie, une deuxième ratée, les semaines se suivent et se ressemblent pour Cholet Basket, qui a enregistré mardi sa septième défaite en neuf matchs cette saison.

Quelques instants après leur deuxième défaite en Eurocoupe, concédée mardi face à Saint-Petersbourg (62-71), les Choletais partageaient la même mine des mauvais jours et la même impression, frustrante, d'être passés à côté d'un succès accessible. « J'ai comme un goût amer dans la bouche, résume l'entraîneur Ruddy Nelhomme. Nous avons plutôt bien résisté à un adversaire de valeur, mais nous décrochons encore une défaite au bout... » Mardi, comme souvent cette saison, ils ont en effet un temps - mais un temps seulement - semblé être en mesure d'accomplir pleinement leur devoir. Durant la première mi-temps. « Nous jouions les yeux dans les yeux avec les Russes, se rappelle Steve Essart. Nous montrions ce que nous savions faire ». Puis Saint-Petersbourg a serré les rangs, resserré sa défense et Cholet s'est remis à bafouiller son basket. Ce n'est hélas pas la première fois que pareille mésaventure survient aux Choletais. Petit rappel...

CB, inconstant sur le terrain, mais constant dans le malheur
Au cours des neuf premiers matchs officiels de la saison, Cholet ne s'est retrouvé mené au score que trois fois à la pause. Mais au final, CB s'est incliné sept fois (lire ci-dessous), toujours après avoir pris l'eau durant quelques minutes ! Le problème ?

« Si nous le savions, interroge Olivier Bardet. Peut-être que les Russes sont revenus avec plus d'envie que nous ? » Il faut se remettre en question durant la mi-temps et ne pas croire que c'est gagné », embraye Steve Essart, tandis que



Claude Marquis, ici entre Veremeenko (12) et Middleton, souffre d'une entorse acromio-claviculaire. Il a été mis au repos

Jim Bibba propose « de faire une mauvaise première mi-temps afin de bien jouer la seconde ! » Une telle constance dans le malheur, les Choletais s'en passeraient volontiers. Seulement, ils sont trop inconsistants sur le terrain, c'est là tout le problème du début de saison. Les individualités scintillent en effet les unes après les autres sans jamais former une constellation. Bien terne, l'équipe ainsi formée, enchaîne les défaites. Et la frustration grandit...

« **Se remobiliser pour samedi** »

« Le groupe est bon, les joueurs avancent dans le même sens, les entraînements se déroulent bien, mais le jour du match, je ne sais pas sur quels joueurs compter », questionne un Ruddy Nelhomme, un brin désabusé par ce manque de régularité dans la performance des uns et des autres.

« La réussite, ça se provoque. Nous devons encore faire da-

vantage d'efforts pour qu'elle soit de notre côté. Nous devons donc immédiatement nous remobiliser pour la venue de Nancy samedi », propose fermement Bibba, qui devra au même titre que Marquis, Essart et Ferchaud, se remettre pour l'occasion sur les rails de la performance tracés mardi par Bardet, Gautier, Wilson, Ben Driss et Ball.

L'expérimenté capitaine choletais sait en effet que se lamenter sur son sort n'avance à rien. Certes Cholet a raté son début de saison, certes la qualification pour le deuxième tour de la FIBA Eurocoupe est très compromise, certes les défaites s'enchaînent bien plus vite que ces dernières années, mais après tout, la saison est encore longue. Et s'ils ne parviennent pas à redresser enfin la tête tous ensemble, les Choletais savent qu'elle sera interminable.

Tristan BLAISONNEAU

Sous les paniers choletais

Mener au repos, c'est bien gagner c'est mieux

Ah si seulement un match de basket ne pouvait durer que 20 minutes ! Depuis le début de la saison, CB réussit ses premières mi-temps, rarement ses secondes. La preuve par les chiffres.

- **Bourg - CB (74-64)**. CB mené 36-33 à la mi-temps avant d'encaisser un 19-9 en 7 minutes (52-45, 27).
- **CB - Pau (48-68)**. CB mené 33-27 à la pause avant d'encaisser un 13-2 en 5 minutes (35-40, 25).
- **ASVEL - CB (85-66)**. Mené 31-47 à la mi-temps, CB n'est jamais revenu (66-85).
- **CB - Brest (100-82)**. Un match tranquille puisque CB mené 46-35 au repos. Score final : 100-82.
- **CB - Gravelines (80-91)**. CB a long-temps fait de la résistance (36-37 au repos, 59-59, 30) avant de s'écrouler (66-73, 35).
- **Chalon - CB (72-85)**. En tête à la mi-temps 41-37, CB s'est imposé 85-72.
- **Ploesti - CB (75-66)**. Une nouvelle fois, CB a joué au yo-yo. D'abord dominé (34-41 à la mi-temps), CB est revenu (62-62, 35) avant de lâcher (62-71, 38).
- **Dijon - CB (74-73)**. CB comptait cinq points d'avance au repos (41-36) mais s'est incliné d'un point (73-74).
- **CB - S Petersbourg (62-71)**. 34-28 à la pause et 42-52 (split 8-24), neuf minutes plus tard.

Les yeux de la NBA

Cinq recruteurs de la NBA, le prestigieux championnat nord-américain, étaient présents mardi soir dans les travées de la Meilleraie.

Les représentants des New-York Knicks, Toronto Raptors, Portland Trail Blazers et Memphis Grizzlies ont plus particulièrement suivi la prestation du jeune pivot Vladimir Veremeenko (21 ans, 2,08 m), meilleur homme du match (14 points et 13 rebonds).

Des Russes dans le public

Dix-huit Russes ont donné de la voix et fait vivre la buvette mardi soir à la Meilleraie. Arrivés lundi et repartis hier de Nantes, ces supporters étaient... les invités du club russe !

Locations pour Cholet - Nancy

Il reste deux séances de vente de billets pour la rencontre Cholet - Nancy (samedi à 20 heures) ; aujourd'hui jeudi de 16 heures à 19 heures et samedi de 9 h 30 à 12 heures au Smash.

Nancy cartonne

Le SLUC Nancy, prochain adversaire de CB, s'est largement imposé mardi face aux Lituaniens de Siauliai en Eurocoupe (104-68). Face aux demi-finalistes du dernier championnat de Lituanie - battus par le futur champion du Zalgiris Kaunas - les Lorrains ont fait la différence au cours du troisième quart-temps. Obligé de laisser deux de ses quatre Américains au repos pour cette épreuve, Jean-Luc Monschau avait choisi de titulariser Kirksay et Green, laissant ainsi Hoover et McClintock au repos. Par ailleurs, Cyril Julian a lui aussi été exempté de match afin de récupérer au plus vite de sa béquille reçue le week-end dernier à Reims.

Marquis au repos

Le coup reçu mardi par Claude Marquis au cours du premier quart temps n'était pas anodin. L'intérieur guyanais souffre en effet d'une entorse acromio-claviculaire. Il sera laissé au repos aujourd'hui et demain. Une décision quant à sa participation au match face à Nancy sera prise au dernier moment samedi.

Cholet passe tout près

Auteurs d'une très bonne première période, les Choletais ont craqué dans le troisième quart-temps. Saint-Petersbourg demeure invaincu en Eurocup.

Cholet : 62
Saint-Petersbourg : 71

L'ogre russe devait dévorer Cholet. Saint-Petersbourg, vingt et un matches en Turcup pour autant de victoires, n'allait faire qu'une bouchée d'une équipe des Muges revenue une semaine plus tôt de Roumaine avec une défaite inaugurale dans cette joute européenne.

L'entame de match semblait confirmer cette tendance puisque les Russes, pourtant très maladroits, parvenaient à creuser l'écart (2-7, 5). Mais Ball, Wilson, à trois points et surout Gautier, sonnaient le réveil choletais. L'ailier des Muges alla cueillir des rebonds (sept au total) sur la tête des géants adverses, ce qui permit à Cholet de repasser devant à l'issue du premier quart-temps (19-16).

" On ruine tous nos efforts en quarante secondes "

Dominateur dans le jeu intérieur, Cholet tenait la distance dans le quart-temps suivant profitant au passage de la faillite extérieure russe. Ball et Isart maîtrisaient Mc Cullough et son l'étranger et c'est toute l'équipe russe qui, épuisée, devint



Saïd Ben Driss a tenu tête aux grands gabarits russes.

s'avouer impuissante jusqu'au repos.

Remontés comme ces pastilles durant la pause par leur brillant coach grec, les Russes mettaient à la reprise, moins d'une minute, à refaire leu retard (54-54, 2-1). « On a raté en quarante secondes tous nos efforts de la première mi-temps », accusait d'ailleurs joyeusement Olivier Bardet à l'issue de la rencontre. Dès lors, les visiteurs s'échappaient sur leur lancée en reprenant le contrôle sur laquette. Malgré l'adresse de Bardet

à trois points, Cholet perdait régulièrement du terrain jusqu'au buzzer cocotu par un shoot primé heureux de Miljkovic (45-55).

Avec dix points de retard, Cholet semblait alors perdu. Les joueurs de Nelhomme se lançaient pourtant dans une improbable course poursuite, revenant, sous l'impulsion de Jinnal Ball, à quatre petites longueurs (62-66, 33). Un retour hélas trop tardif pour devenir la dernière équipe à battre Saint-Petersbourg.

Pierre-Yves CROIX

L'avis des entraîneurs

Rudy Nelhomme (Cholet) : « Il va falloir qu'on se décide un jour à jouer tous ensemble au même moment. On est passé tout près, mais on a ruiné tous nos efforts de la première mi-temps en trente secondes. »

Fotis Katsirakis (Saint-Petersbourg) : « On a fait une très mauvaise première mi-temps. Mais on a pu être dans le meilleur pendant la mi-temps et on a réussi en très



Les dix-sept points d'Olivier Bardet n'ont pas suffi à faire pencher la balance.

bon troisième quart-temps, ce qui a été décisif. »

La fiche technique

Arbitres : MM. Coolhe, Schmid et Herl.
Détail des quart-temps : 19-16, 15-12, 11-27, 17-16.

Pour Cholet : Bal (14 points), Fer

chaud, Gautier (8), Wilson (14), Maquis (1), puis Essart, Bardet (1), Bilba, Ben Driss (8).

Pour Saint-Petersbourg : McCullough (6 points), Ievanov, McCarty (14), Middleton (7), Verameenko (14), sous Khizhnik (4), Vilkovic (10), Khtaporin, Zibrov (5), Askaric (13), Keyru (3).

Nelhomme : « Il n'y a aucune constance ! »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Il va falloir qu'on se décide un jour à jouer ensemble, le même jour, à la même heure. Les joueurs ont alterné le très bon et le pas bon. On n'a aucune constance. Aujourd'hui, on ne sait pas sur qui compter, entre les blessures, les joueurs qui ne se sont pas dans le coup. Il serait peut-être bien qu'ils se réunissent pour se fixer une date pour jouer tous au même niveau. Par exemple, samedi prochain contre Nancy... »

Fotis Katsirakis (entraîneur de Saint-Petersbourg) : « Nous avons fait une très mauvaise période. Nous avons connu beaucoup d'absences, défensives et offensives. Du coup, on a donné la chance à Cholet de s'installer dans la rencontre, en jouant sur jeu rapide, en première intention. Aux vestiaires, j'ai demandé à mes joueurs de couper les courses de Cholet. Nous n'avons vraiment pas fait un match exceptionnel, juste le strict minimum. Et puis, nous n'avons pas encore eu beaucoup de matches en championnat, et il nous est encore difficile de rentrer correctement dans les matches, de se trouver sur le terrain, et puis de tenir le rythme de deux matches par semaine. »

Jerry McCullough (Saint-Petersbourg) : « Je connaissais cette salle, où les supporters mettent beaucoup de pression sur les arbitres. C'est donc une très bonne victoire pour nous. D'autant plus que nous sommes une nouvelle équipe, avec un nouveau coach. Nous avons besoin d'apprendre à mieux nous



Georges Mesnager

Bien que pas encore à son meilleur niveau, Ball a encore apporté une certaine percussio à Cholet. En vain.

connaître. A la mi-temps, le coach nous a demandé d'essayer de jouer un basket plus dynamique, de défendre plus dur et de faire circuler la balle. »

Olivier Bardet (Cholet) : « Comme d'habitude, on fait une très bonne première mi-temps et puis en 40 secondes, on laisse tout tomber. En fin de rencontre, on laisse aussi filer des rebonds qui nous tuent. Personnel-

lement, je regrette un shoot que je n'aurais pas dû prendre. Je joue toujours avec ma périostite, je devrais me reposer plus mais l'équipe a besoin de tout le monde. »

Kelly McCarty (Saint-Petersbourg) : « On avait besoin d'être recadré au repos. Le coach l'a fait en nous demandant d'être beaucoup plus agressifs qu'en première mi-temps, des deux côtés du terrain. »